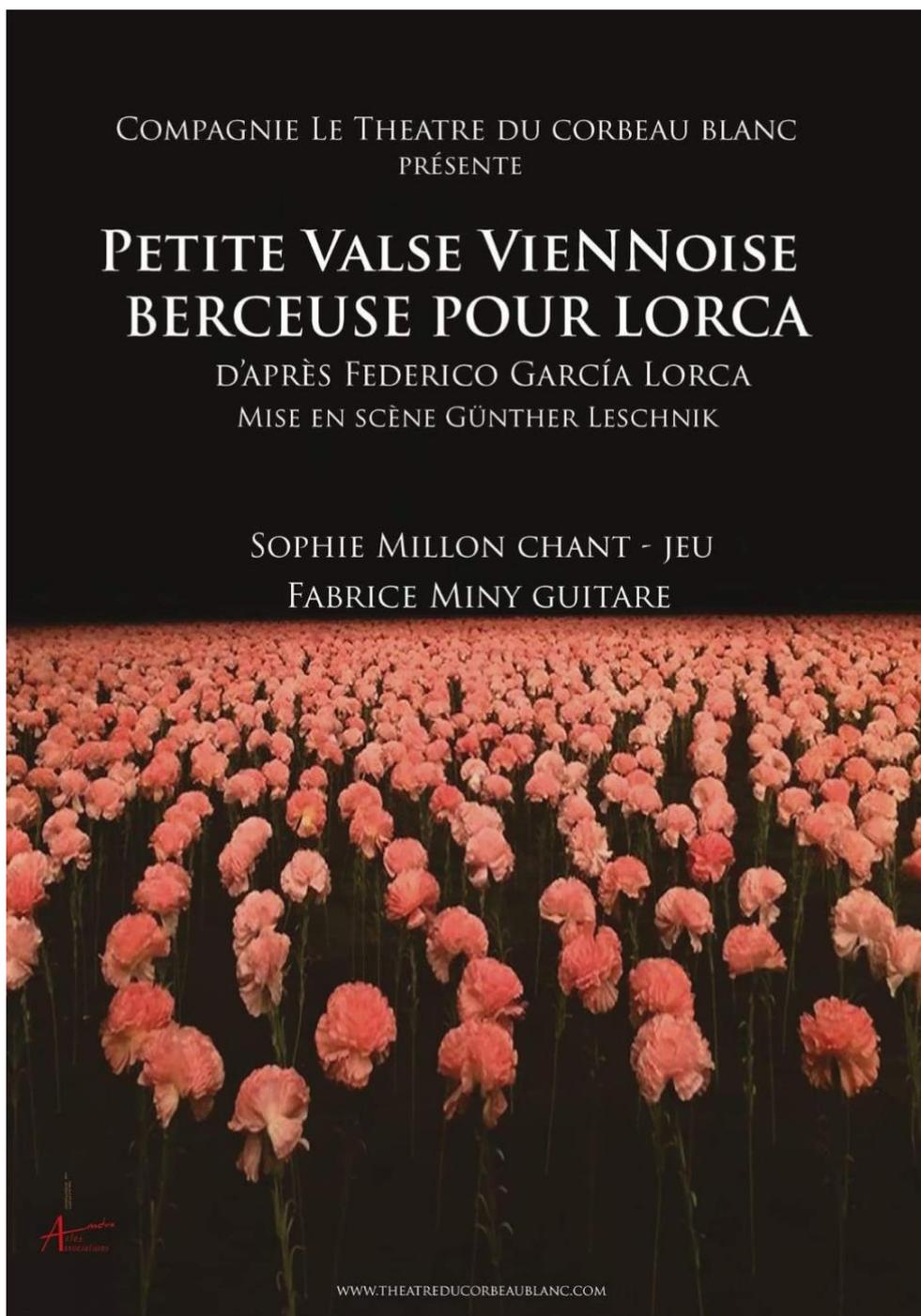


REVUE DE PRESSE



Par :



La Provence

Nulla contrée ne peut tant révéler son territoire par les berceuses que l'Espagne. Federico Lorca l'avait remarqué, Sophie Millon le souligne.

En empruntant les mots de ce poète et musicien, la comédienne-conférencière-chanteuse retrace le voyage entrepris par le poète dans une Espagne ardente, brûlée, excessive. Avec charme et volupté, entre sobre tristesse et fureur rythmique, les souvenirs d'enfance affluent. Une nouvelle preuve de l'incorruptibilité mélodique propre à chaque région espagnole, alternance entre diastole et systoles musicales, songe d'une nuit infantile, pureté mélodique. Sans se contenter de nous faire goûter à son mille-feuille de merveilles auditives, elle nous s'imprègne de l'histoire de chacune de ses chansons.

Mais pourquoi l'Espagne, si folle et vivante, donne-t-elle à entendre au plus petits ce qu'elle a de plus profonds et de plus triste ? Véritable amas de pensées ayant marqué la sensibilité de Garcia Lorca, les berceuses semblent être des portes d'entrée vers un monde cruel et pourtant d'une douceur infinie.

Entre mots et chants, le spectateur se laisse emporter par l'exquis mélange de voix et guitare. Les yeux fermés, on ne peut que se laisser guider par la vie ardente de ce porteur du feu : un envol vers une autre ère, un autre lieu, une autre vie.

-Tia Chaumeret-

Vaucluse matin le dauphiné

AMBIGU THÉÂTRE À 15 h 25 jusqu'au 28 juillet

"Petite valse viennoise"

LE TOP Dédié au poète ibère Federico Garcia Lorca et à sa "conférence sur les berceuses", cette création célèbre les mélodies folkloriques. C'est une incursion dans le monde de l'enfance avec ses tristesses, ses peurs et ses émotions brutes. Passant de la marionnette au chant, de l'excitation à la mélancolie, de la Russie nostalgique à l'Espagne fiévreuse, Sophie Millon et le guitariste Fabrice Miny nous emportent dans le monde de Lorca. Sophie, la chanteuse et conteuse, enveloppe le public de sa voix lyrique aux accents de flamenco. Le public ravi, passe en une heure par toutes les émotions : rire, nostalgie ou émerveillement. C'est magique et char-



Sophie Millon nous emporte dans le monde surprenant et poétique de Lorca.

gé d'humanité. Final sur l'envoûtante "Take this waltz" de Leonard Cohen, version musicale du poème de Lorca "Petite valse viennoise".

chante, on perd un peu l'attention au fil des mots ! Mais, laissons nous porter...

Dominique PARRY

LE FLOP Si la voix de Sophie Million nous en-

Ambigu Théâtre, au 7 rue de la Bourse. Jusqu'au 28 juillet à 15 h 25. Durée 55 min. Réservations 06 16 16 83 39.

2/09/2019

RegArts

Un spectacle tiré de la Conférence sur les Berceuses de Federico Garcia Lorca.

Lorca, poète ardent, écrivain prolifique, être génial dont l'œuvre maîtresse fut encore lui-même ; Lorca, polisseur d'étoiles dont la poésie résonne très haut, très au-delà des apparences immédiates et d'un réel controuvé.

La chanteuse-conférencière nous rappelle que si, en France, la berceuse a pour unique fonction d'endormir l'enfant, il n'en est pas de même en Espagne où il s'agit également de le toucher et d'éveiller sa sensibilité.

Particulièrement touchante est la berceuse pour l'enfant privé de mère, toute en lyrisme grave ; particulièrement surprenante et amusante celle de la femme adultère qui se fait complice de son amant alors qu'elle endort son enfant.

Des berceuses tristes, mélancoliques et joyeuses à la fois, tout autant destinées au monde de l'enfance où la rhétorique n'a pas sa place, qu'au monde des adultes qui croient en l'alchimie du Verbe.

Un spectacle joué par l'excellente Sophie Millon.

Du charme, de l'énergie à revendre ; une actrice sensible, vibrante et drôle à la fois. Elle sait nous transporter de la mélancolie au rire, de la joie à l'émotion, afin de rendre parfaitement compte de la diversité de ces berceuses, à l'image de la complexe et joyeuse Espagne. Une présence scénique accomplie ; une belle voix, accompagnée par les accents subtils de la guitare de Fabrice Miny.

Un spectacle qui est en outre un vibrant hommage au grand chanteur et poète que fut Léonard Cohen, dont la célèbre chanson Take This Waltz, directement issue d'un poème de Lorca, s'achève par ces mots sublimes qui concluent le spectacle :

« Et j'offrirai au flot de ta beauté mon pauvre violon et ma croix, et tu m'emmèneras danser dans les fontaines de tes poignets. Prends cette valse, prends cette valse. Elle est à toi. C'est tout ce qu'il y a. »

Bref : émotion, rire, tendresse, joie, profondeur réunis pour un spectacle à voir absolument.

-Fabrice Glockner-

2/09/2019



▼ Par Geneviève BRISSOT

■■■■■ Petite Valse viennoise

Ambigu Théâtre (AVIGNON)
de Federico García Lorca
Mise en scène de Sophie Millon
Avec Sophie Millon

Federico García Lorca était comme une flamme. Il a mis le feu à la poésie, au dessin, à la peinture, au théâtre, à des chansons, à des conférences....

Sophie Millon est prodigieuse, dès la première note chantée elle nous ouvre la porte, et nous y entrons en confiance. La conférence sur les Berceuses nous invite à entrer dans le monde de Lorca, un texte qui fait le pont entre son écriture, sa poésie et quelques airs parmi ceux que l'on connaît de lui. Il a harmonisé plus de 300 chansons populaires.

On apprend que les berceuses espagnoles sont les plus tristes pour emmener les enfants dans le sommeil. Accompagnée d'un guitariste (Fabrice Miny) la comédienne-conférencière-chanteuse nous fait entendre la rudesse et la douceur de ces chansons populaires espagnoles, mais aussi "Take This Waltz" de Léonard Cohen, un poème de Federico Garcia Lorca, et aussi un beau duo (texte de Lorca aussi) de marionnettes drôle, cocasse, érotique.

En un mot : fantastique. Un bel hommage à ce poète, mort assassiné. Sophie Millon est exceptionnelle, non seulement elle nous transporte dans l' Espagne non touristique, mais elle nous instruit sur une œuvre de Lorca méconnue. Un spectacle complet. Incontournable.



Du 06/07/2019
au 28/07/2019
15h25, relâches les 8,
15 et 22 juillet.
Ambigu Théâtre
7, rue de la bourse
84000 AVIGNON

2/09/2019



"PETITE VALSE VIENNOISE – BERCEUSE POUR LORCA", D'APRÈS FEDERICO GARCIA LORCA

Écrit par Aurélie COURTEILLE

19-07-2019

du 5 au 28 juillet 2019 (relâche les lundis) à

15h25 à l'Ambigu

Durée : 0 h 50

Un duo guitariste-chanteuse des plus harmonieux et mélodique, conduisant celui pour qui les langues étrangères sont un mystère à être seulement bercé, ayant un effet de détente et de relaxation, et pour celui qui comprend la langue à aborder ces plus fameux récits qui, tels les contes, viennent mettre en avant les personnages les plus cruels et monstrueux de notre histoire.

Une chanteuse à la voix claire et pleine de douceur.

Vous ressortirez reposé, voire même peut-être un peu endormi de la salle car ayant été bercé pendant plus d'une heure par cette voix chaude.



Un spectacle entièrement dédiée à Federico García Lorca, c'est rare. Un spectacle composé des travaux du Lorca « folkloriste », sur les mélodies populaires, notamment les berceuses, qu'il a recueillis, c'est inédit.

Un spectacle incontournable que ce moment érudit et sensible qui vibre de la passion et de l'humanité de cette immense poète.

Le public est captivé par la noblesse et la beauté des textes, par la chaleur de la voix chantée, profonde, délicate et enthousiaste de Sophie Millon accompagnée à la guitare par Fabrice Miny avec virtuosité et précision.

Un récital poétique et musical parsemé de textes dits où l'on découvre plus encore et sans doute mieux, les facettes de ce militant de l'Éducation Populaire qui œuvra avec fougue et engagement, toute sa courte vie, pour l'accès et la reconnaissance de la culture pour tous.

Âgé d'une vingtaine d'années, Lorca voyage au travers de l'Espagne, en Galice, dans les Asturies, en Andalousie où il collecte des berceuses et des airs populaires. Il en harmonisera plus de trois cents.

2/09/2019

« J'ai tenté de recueillir les berceuses de tous les coins d'Espagne. J'ai désiré savoir de quelle façon les femmes endorment leurs petits et, au fil du temps, j'ai senti que l'Espagne use de ses mélodies les plus tristes pour imprégner le premier sommeil de ses enfants ».

Le spectacle se présente comme un montage de textes de Lorca savamment choisis, tirés de ses chansons et de ses conférences, notamment la conférence sur les berceuses. La structure dramaturgique privilégie l'alternance du dit et du chanté sans autre parti pris que la transmission, demandant une attention exigeante et une écoute sans relâche. Mais l'effort est vite imprégné de plaisirs, comme un envoiement précieux au charme coloré.

Dès le public installé, une berceuse enjouée chantée par Sylvie Millon, venue du haut de la salle, sert de magnifique introduction. Elle nous enveloppe aussitôt de la musicalité et de la poésie qui ne nous quitteront pas tout le long, jusqu'à la dernière chanson « Take This Valse » de Léonard Cohen, qui est, on ne le savait pas, la mise en musique d'un poème de Federico García Lorca « La petite valse viennoise ».

Un spectacle charmant et cultivé. Un hommage intelligent et truffé de surprenantes découvertes de la poésie de Federico García Lorca. Je recommande cette découverte ou ces retrouvailles avec l'univers de Lorca.

-Frédéric Pérez-

LA GALERIE DU SPECTACLE

Le magazine du Théâtre et du Livre

Ce spectacle est porté par une interprète aussi belle que talentueuse, accompagnée d'un guitariste qui lui aussi nous fait voyager dans une Espagne méconnue où se mêlent Histoire, folklore, chant, danse et de bouleversantes images d'archives à la fin. Il nous offre une autre facette du poète et dramaturge qui était non seulement un musicien doué mais aussi un amoureux de la culture populaire espagnole qu'il a redécouverte en sillonnant son pays à la recherche de chansons. Après avoir récolté plusieurs centaines de textes et de mélodies, il a rassemblé le fruit de son travail dans une conférence sur les berceuses qui est ici reprise et adaptée.

Loin d'une érudition intempestive et fastidieuse, ce bijou musical et savant, poétique, parfois humoristique, aux tonalités variées et diverses, nous plonge dans la mémoire d'un peuple souffrant. La « conférencière », conteuse et chanteuse, semble s'adresser aux enfants que l'on guide vers le sommeil avec le paradoxe d'histoires souvent tristes, du moins réalistes. En réalité ces chants immémoriaux et universels qui parlent de pauvreté, d'amours clandestines déguisées, des douleurs du peuple laborieux et parfois de la disparition des mères, touche le cœur des adultes, ces grands enfants qui ont besoin de remonter le cours du temps et de l'Histoire grâce à ce fil musical ténu qui nous mène jusqu'à la célèbre valse de Léonard Cohen inspirée par le poète assassiné. C'est Eurydice qui a retrouvé Orphée et le ressuscite pour une éternelle valse dans l'ombre, mélancolique et langoureux vertige.

-Ton That Thanh Van-

2/09/2019



Sophie Millon explore avec délectation l'univers de Federico Garcia Lorca!

Ce n'est pas une pièce comme les autres que vous allez voir mais plus une conférence chantée, une réunion poétique, un sitting enlevé.

Accompagné d'un guitariste, elle use du tempo et des rythmes espagnols pour faire vibrer sa voix aussi bien dans le lyrisme que dans le flamenco.

Sophie Millon confie:

«Il y a plusieurs années, j'ai découvert les chansons populaires espagnoles, collectées et harmonisées par Lorca.

Je suis tombée sous le charme de ces airs anciens ou folkloriques et j'ai commencé à écouter toutes les versions que je trouvais, chant lyrique, flamenco, pop music, révolution. Il me semblait que ces chansons trouvaient leur place dans tous les styles. En parallèle, je lisais les poèmes de Lorca, son théâtre, ses conférences. Je suivais ses voyages en Amérique latine, à Cuba, à New York. Je plongeais plus dans l'histoire de l'Espagne, la République, la prise du pouvoir par Franco. Je découvrais aussi les dessins de Lorca, sa relation à Dalí. Lorca avait traversé des domaines de l'art très variés, souvent avec génie.

Ses dernières pièces de théâtre sont d'une modernité absolue.

Bien loin de l'auteur folklorique andalou dans lequel on l'enferme parfois, Lorca était un poète du monde, il s'adressait à tous et résonnait sur différents rythmes, pas uniquement le flamenco.

En lisant la Conférence sur Les Berceuses, j'ai trouvé le texte qui me permettait de rentrer dans le monde de Lorca, un texte qui fait le pont entre son écriture, sa poésie, et quelques airs parmi ceux que l'on connaît de lui. Il a récolté et harmonisé plus de 300 chansons populaires. Le recueil d'airs anciens qui existe en regroupe 13...

Il reste encore beaucoup à découvrir de Lorca.

Au cours de mes lectures, j'ai aussi découvert que le tube de Leonard Cohen Take This Waltz était sur un poème de Lorca, Petite Valse Viennoise, une rencontre magnifique à travers le temps entre deux grands poètes.

Etant moi-même en tournée en Espagne pendant plusieurs mois, j'ai pu découvrir l'attachement profond qui existe entre l'Espagne et Lorca, avec une façon de parler de lui comme s'il était dans la pièce d' à côté.

J'ai alors aimé l'idée de présenter le Lorca musicien, celui que l'on connaît moins de ce côté des Pyrénées.»

Federico Garcia Lorca

2/09/2019

Quelques mots sur Federico Garcia Lorca ...

On sait peu, en France, qu'avant d'être un grand poète et auteur de théâtre, Federico García Lorca se destinait à être musicien.

Jusqu'à l'âge de 18 ans il passait son temps à faire du piano et de la guitare, à étudier la musique, l'harmonie, à composer.

« Mon enfance a consisté à apprendre les lettres et les chansons avec ma mère » F.G. Lorca

Lorca était la musique.

Cette impulsion s'arrête quand son professeur de piano meurt.

Après opposition paternelle à ce qu'il devienne musicien, Lorca se tourne vers l'université des Lettres, l'écriture, le son des mots, la poésie.

Agé d'une vingtaine d'années, Lorca voyage en Espagne, en Galice, dans les Asturies, en Andalousie où il collecte des airs populaires. Il en harmonise plus de 300.

Je ne connaissais pas très bien l'œuvre de Lorca et de découvrir ces berceuses si poignantes m'a donné envie de me pencher sur la biographie de cet artiste.

A la fois, poète, musicien, auteur, F.G Lorca dévoile un talent qui montre sa sensibilité et ses amours interdits. Sachez pour la petite histoire qu'il a vécu une histoire d'amour passionnelle avec Salvador Dali.

Revenons à notre conférence, Sophie Million nous entraîne à travers l'univers des berceuses en explorant diverses émotions passant du mystère de la comptine russe à la farce populaire guignolesque.

Avec gravité, elle montre la tristesse des mots de Lorca et nous offre une revisite magnifique d'une chanson de Leonard Cohen.

Ce spectacle est un bel hommage à l'artiste espagnol qu'est Federico Garcia Lorca, on se prend à rêver et à se laisser bercer par la douce voix de la chanteuse.

Une belle réussite qui saura ravir les amateurs d'espagnol et de chansons andalouses.

Au final, la petite valse viennoise est une jolie sérénade madrilène.

-Maxime Patrault-



Cette Petite Valse Viennoise a été jouée en avant-première du Festival d'Avignon où elle sera au programme du Théâtre l'Ambigu.

2/09/2019

De la même façon que je ne lis pas les quatrième de couverture avant d'ouvrir un livre j'évite de prendre connaissance du dossier de presse avant que commence le spectacle. Evidemment j'aurais une autre attitude si je choisisais pleinement ce que je vais voir. Je veux surtout conserver ma liberté de pensée et ne pas être influencée. Je pars du principe qu'un spectacle doit être immédiatement compréhensible. Ce n'est pas le cas de cette Petite valse.

Il est très important de savoir que tous les textes sont du poète Federico García Lorca, y compris cette "fameuse" Petite valse viennoise dont j'avais bien entendu en mémoire la voix rauque de Léonard Cohen la chantant, en anglais, sous le titre Take this waltz puisque je l'avais encore écouté ... le matin même. Je venais d'achever la lecture de Comme elle l'imagine, de Stéphanie Dupays qui la cite dans son roman.

J'ai cru à une erreur et je reconnais après coup que c'est une excellente idée de chanter ce texte dans sa version originale en espagnol, à ceci près qu'elle est beaucoup moins connue que celle de Léonard Cohen. Cela mériterait une mise au point en introduction.

Car le spectacle est pour le moins atypique. Non seulement il est totalement et uniquement dédié à Lorca (1898-1936) mais en plus il nous donne à entendre des berceuses que ce folkloriste a recueillies alors qu'on connaît surtout de lui ses poèmes. Cela mériterait quelques phrases d'introduction pour s'assurer que le spectateur soit "en condition".

La comédienne, qui est aussi chanteuse, a une voix exceptionnelle. C'est un grand bonheur d'entendre Sophie Millon sur des registres très différents, autant à l'aise en espagnol qu'en russe.

J'ignorais que Lorca -jusqu'à la mort de son professeur de piano- se destinait à être musicien. Voilà sans doute pourquoi ses poèmes sonnent si justes. Il a vingt ans quand il sillonne l'Espagne, de la Galice à l'Andalousie, pour collecter des chansons populaires destinées aux enfants. Il en harmonisera plus de 300, offrant largement matière à faire un spectacle.

Il est probable que la passion de sa mère pour la musique a été déterminante. On dit que Federico chanta avant de savoir parler. Les berceuses ont sans nul doute imprégné sa sensibilité d'enfant.

Sophie Millon a une admiration sans borne pour Lorca dont elle connaît par coeur la vie, le répertoire, les voyages, les pièces de théâtre et les conférences. C'est celle qu'il a écrite sur les Berceuses qui lui a donné envie de bâtir ce spectacle ... précisément en adoptant la posture d'une conférencière. Qui chante divinement mais qui reste une conférencière.

C'est sans doute le bémol que j'y mettrais. Ça ne lui retire pas son talent mais il me semble que ce texte intitulé La Conférence sur les Berceuses, aurait pu être traité de manière moins conventionnelle. Le pupitre nuit à la liberté de mouvement. C'est dommage parce que lorsqu'elle s'en éloigne elle révèle une autre facette, très intéressante, proche de la danse.

Il n'empêche que l'analyse que nous offre Lorca de la spécificité des berceuses espagnoles qui ont recours à des mélodies tristes pour conduire les enfants vers le sommeil est assez originale et particulièrement intéressante puisqu'il estime que le but caché est de donner aux enfants une leçon de vie.

On y entend que les mamans meurent en couches, que les papa partent à la guerre, et que les enfants sont miséreux ... c'était ce que chantaient les femmes du peuple à la progéniture des familles riches qui les employaient.

Le spectacle s'était déjà joué (et chanté !) l'an dernier au festival mais des modifications ont été apportées. Initialement accompagnée par un accordéoniste l'an dernier le spectacle se joue désormais avec Fabrice Miny qui est guitariste, ce qui renforce le côté hispanisant de ce moment.

2/09/2019

Des vidéos projection rappellent à la toute fin les conditions tragiques de l'assassinat du poète dont le corps n'a jamais été retrouvé.

C'est Günther Leschnik qui signe la mise en scène. On devine son parcours de Grotowski au Kabutki, expliquant l'emploi de la marionnette.

Le spectacle se jouera en Avignon au Théâtre L'Ambigu. C'est le seul lieu artistique avignonnais est le seul théâtre géré par une compagnie arlésienne, la Compagnie Le Corbeau Blanc, soutenue par le Service de la Culture de la Ville d'Arles.

-Marie-Claire Poirier-



Ce n'est pas une pièce comme les autres que vous allez voir mais plus une conférence chantée, une réunion poétique.

Accompagné d'un guitariste, la comédienne, Sophie Millon, use du tempo et des rythmes espagnols pour faire vibrer sa voix aussi bien dans le lyrisme que dans le flamenco.

La petite valse viennoise est une jolie sérénade qu'elle nous interprète en live.

Un pur moment de délice dans un petit écrin qu'est l'ambigu théâtre.

-Frédéric Guilhem-



Dimanche en poésie.

Coup de coeur magistral !

Frederico Garcia Lorca fut non seulement l'illustre poète que l'on sait mais aussi un dramaturge, peintre, pianiste, compositeur, on sait aussi qu'il fut sommairement assassiné par des milices franquistes.

Garcia Lorca sillonnait l'Espagne quand il entendit un jour, chantée par une belle andalouse enjouée, une mélodie profondément triste, une berceuse !

En Europe, les berceuses sont censées endormir les enfants, dans l'Espagne de Lorca, elles revêtent des accents aussi tragiques que violents dans lesquelles la mort n'est jamais absente, considérées comme pouvant élever la sensibilité de l'enfant. .

2/09/2019

Garcia Lorca, féru et passionné de culture populaire consigne tous ces chants du nord à l'ouest, des montagnes à la mer dans une conférence sur les berceuses.

C'est ce que nous livre Sophie Millon dans ce spectacle d'une poésie suprême.

Accompagnée par Fabrice Miny, magicien de la guitare, elle récite le périple de Lorca, chante ces berceuses et nous propose bien plus qu'un voyage.

Je trouve toujours extrêmement fort d'être bouleversée au point de verser des larmes alors qu'on ne maîtrise pas ou peu une langue, l'émotion m'a littéralement submergée...

Ces berceuses, pour singulières qu'elles soient et je pense notamment à celle qui dit " dors mon enfant, ta mère ne reviendra pas....." ou la plus étonnante berceuse de la mère-adultère qui enjoint l'amant à rester à la porte, sont les chants d'un peuple tout entier, de leur histoire taillée dans leurs veines, dans leur sang, dans leurs larmes, et peut être est-ce cette voix universelle que nous savons reconnaître sans en comprendre l'idiome.

Pouchkine aussi écrivait des berceuses, la première et magnifique berceuse chantée par Sophie Millon est russe, de Lermontov, il m'a plu de la fredonner en sourdine, lointain souvenir scolaire, et, bien après les steppes, revenus en Espagne, nous avons été conviés, spectateurs, à cette fabuleuse conférence où les mots et la musique sont transcendés par les talents de Sophie Millon et Fabrice Miny.

On entend les accents de rocaïlle, ceux des durs labeurs, ceux de la pauvreté de ces femmes pour qui, une nouvelle naissance ne pouvait être synonyme de joie, on entend aussi le souffle ténu de la vie qui s'en va et puis ce même souffle, cathédrale de la douleur, force vive, fulgurante beauté..

Jusqu'à la chanson finale "Take this waltz" de Leonard Cohen d'après Garcia Lorca chantée en espagnol.

Je voudrais rendre grâce ici aux spectateurs présents aujourd'hui, pour la qualité du silence qui a suivi cette dernière chanson, avant que fusent les applaudissements ô combien mérités.

Moment d'émotion et de communion parfait et rare !

Mes remerciements comme des centaines de brassées de fleurs à Sophie Millon et Fabrice Miny, quelque chose de fort et d'unique s'est produit.

Les fées se sont penchées sur vos berceaux, immense merci de nous partager vos dons.

Fervente admiratrice de Garcia Lorca, j'aurais également très envie de vous conseiller en plus d'aller obligatoirement voir ce spectacle, de vous procurer quelques uns de ses ouvrages, peut être y trouverez-vous le poème de "la chanson bête" mais plus sûrement vous sortirez, comme cet après-midi, grandis.

La mise en scène parfaite de sobriété et qui exalte encore le chant est signée Gunther Leschnk.

-Laurence Bretagnolle-

2/09/2019



Lorca Lorca Lorca

Vous ne connaissez pas Federico García Lorca? Ce spectacle est pour vous. Vous connaissez et aimez l'oeuvre de Lorca? Ce spectacle est fait pour vous. Pendant une heure, vous entendrez la poésie douce, engagée parfois frivole de Lorca. C'est le spectacle idéal pour une introduction à l'oeuvre prolifique de ce poète espagnol assassiné trop tôt.

Spectacle intime et touchant

Sophie Millon nous livre l'oeuvre de Lorca avec sensibilité et émotion. On sent la passion de cette comédienne, chanteuse et conteuse pour l'auteur, le poète, le chanteur espagnol. Et cette passion est communicative. Vous aurez du mal à ressortir du spectacle sans avoir gardé un petit bout de cette poésie ibérique.

Une musique belle et dure

Le spectacle est articulé autour de la conférence des berceuses. Dans ce texte, Lorca décrit la tristesse des berceuses espagnoles. Sophie Millon nous le prouve en chantant ces berceuses espagnoles. Elle forme avec Fabrice Miny à la guitare un duo enivrant et subtil. Ce qu'il faut pour l'oeuvre de Lorca.

Conclusion

Les textes de Lorca sont magnifiques et la mise en scène avec les parties musicales met encore plus en valeur cette beauté. C'est un pur moment de magie dans l'ombre de Lorca. La fin est un moment de poésie qui devient de plus en plus rare au théâtre.

-Vincent Pasmò-



Quel bel hommage que cette Berceuse à Federico Garcia Lorca avec le texte intégral de sa Conférence.

Un air de guitare, la jolie voix de la chanteuse qui arrive doucement.

Une conférence de jolis mots pour raconter et chanter l'Espagne, les chansons, les pâtisseries et... l'infinie tristesse des Berceuses. Les voix anciennes qui coulent dans le sang des femmes espagnoles qui usent de ces mélodies tristes qui bercent les enfants pour les emporter vers le soleil, le sommeil....

La Conférencière nous entraîne vers les berceuses européennes, russes....nous sommes charmés par les airs de tous pays, ces histoires que l'on raconte aux petits enfants. Vous aviez peur du Loup ? Et bien vous allez tout savoir ! ces airs tristes et misérables parlent de toros, de cheval, de figuier, de fourmi....

2/09/2019

Ah les berceuses gitanes, encore plus tristes : "Je chante sa noblesse parmi les mots qui pleurent.....pour toujours je chante pour toi".

Vous serez amusés par la femme adultère qui berce son enfant tout doucement en attendant son amant, aussi par la poule idiote qui détestait ses oeufs !

Je ne parlerai pas de l'histoire de la fille qui veut se marier..... l' Espagne sait rire.

Ces femmes pauvres qui bercent des enfants lourds à porter : Tu naît seul et seul tu vivras.

Ce superbe et émouvant spectacle va vous faire aimer la mélancolie.....un air de guitare.....

-Hannah-



Avignon et Alentours : Natacha vous propose

Une grâce naturelle et un très beau chant.

-Natacha Régnier-Ledieu-



Sophie Millon rend à travers ce spectacle "Valse Viennoise- Berceuse pour Lorca" un hommage émouvant au grand Federico Garcia Lorca à travers un extrait de sa conférence sur les berceuses.

De conférence en chansons interprétées de manière magnifique par cette cantatrice accompagnée de son musicien, elle nous entraîne dans un monde plein de poésie

Un spectacle a découvrir absolument durant ce festival.

-Véronique Morin-

Propos d'ange heureux

Une salle grande comme une bonbonnière, un titre "à clef " et nous voilà charmés par cette boîte à musique qui déroule sa rhapsodie espagnole...bercés avec volupté tout long de ce voyage poétique à la mélodie doucement enivrante

Le temps demeure suspendu, d'abord aux cordes de la guitare de Fabrice Miny (tag impossible), seul en scène au début du spectacle, puis aux cordes vocales, mezzo soprano, de Sophie Millon , tour à tour magicienne, poétesse, mime, marionnettiste, danseuse...sur le fil de la poésie de Federico Garcia Lorca

Cette approche sensible, musicale et gestuelle des textes de cet immense poète, fusillé par le régime franquiste, nous amène à découvrir des pans cachés de la culture et de l'âme d'une

2/09/2019

Espagne pas seulement écartelée de soleil, mais douce et profonde comme un beau rêve durant notre sommeil

L'énigme du titre se trouve renforcée par la découverte de l'origine d'une célèbre chanson de...Léonard Cohen !

On ne sort pas indemne de ce spectacle, captivant et sensuel... frissons d'émotion et larmes tout sauf fatales garantis.

-Gérard Huin d'Angelo-



Ouvert aux publics
Communauté

Une salle grande comme une bonbonnière, un titre "à clef " et nous voilà charmés par cette boîte à musique qui déroule sa rhapsodie espagnole...bercés avec volupté tout long de ce voyage poétique à la mélodie doucement enivrante

Le temps demeure suspendu, d'abord aux cordes de la guitare de Fabrice Miny (tag impossible), seul en scène au début du spectacle, puis aux cordes vocales, mezzo soprano, de Sophie Millon , tour à tour magicienne, poétesse, mime, marionnettiste, danseuse...sur le fil de la poésie de Federico Garcia Lorca

Cette approche sensible, musicale et gestuelle des textes de cet immense poète, fusillé par le régime franquiste, nous amène à découvrir des pans cachés de la culture et de l'âme d'une Espagne pas seulement écartelée de soleil, mais douce et profonde comme un beau rêve durant notre sommeil

L'énigme du titre se trouve renforcée par la découverte de l'origine d'une célèbre chanson de...Léonard Cohen !

On ne sort pas indemne de ce spectacle, captivant et sensuel... frissons d'émotion et larmes tout sauf fatales garantis.

-Laurent Bourbousson-

